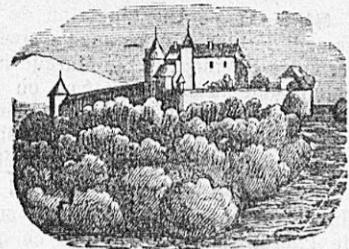




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 50
 » » 6 mois, » 2 50
 Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
 de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue, BULLE

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5²⁵ 10¹³ 2⁰⁵ 8⁰⁰ ← Bulle, arr. 9⁰⁰ 12⁵⁸ 4²⁸ 10¹³

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton,
 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
 la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de
 port.

BULLE, le 8 mai 1894.

NOUVELLES DE LA SUISSE

Fête fédérale de gymnastique. — Le nombre des sections inscrites pour la prochaine fête fédérale de gymnastique de Lugano est actuellement de 133, comprenant un total d'environ 2600 gymnastes.

Publicité à l'étranger. — Le Syndicat pour les intérêts de la Suisse romande et du Jura-Simplon s'est dissous dans son assemblée générale de samedi 28 avril, à l'hôtel Terminus.

Le solde en caisse, 600 fr. environ, sera réparti entre les sociétés de développement ayant participé à l'entreprise.

Cette dissolution, imposée par plusieurs raisons, n'entraînera heureusement pas l'abandon de l'œuvre commencée l'an dernier avec un résultat encourageant.

La compagnie du Jura-Simplon, qui s'était déjà intéressée au Syndicat pour une large part et par son appui moral auprès des compagnies étrangères de transport, a créé un service de publicité à l'étranger, ayant pour but de faire connaître au loin les contrées parcourues par son réseau et d'y attirer le trafic voyageur au moyen de publications de tous genres, horaires, guides, cartes illustrées, bulletins météorologiques, articles de journaux, etc.

Ce service, seul officiel, a déjà établi à Londres un premier bureau de renseignements et de propagande (à Piccadilly Circus) et s'étendra dans la suite en France et dans les pays voisins.

Il serait à désirer que les autres entreprises de transport, les sociétés de développement, les industriels et commerçants et les maîtres d'hôtel participassent aussi pour leur part aux frais considérables qu'assume la compagnie du Jura-Simplon, en utilisant cet intermédiaire sûr et officiel pour toute la publicité qu'ils désirent faire à l'étranger.

Plus la participation des intéressés sera grande, plus ce service de publicité pourra se développer et prendre de l'extension. (Communiqué.)

Berne. — Dans le procès de l'émeute de Berne, Wassilieff a eu la parole vendredi matin. Il s'est fort bien tiré d'affaire. Reprenant dans les comptes rendus des journaux locaux le récit des faits exposés devant le tribunal, il a confirmé ses déclarations, disant qu'il n'a rien su et ne pouvait rien savoir des projets d'une trentaine d'individus, alors que l'Union ouvrière de Berne compte 3000 sociétaires.

Il n'a, ajoute-t-il, jamais donné de mauvais conseils; au contraire, il a engagé vivement les ouvriers du pays à vivre en bonne harmonie avec les ouvriers italiens. Il est aimé et estimé des ouvriers, qui le savent honnête homme, mais qui ne lui obéissent cependant pas aveuglément.

Au secrétariat ouvrier de Berne, il est venu jusqu'à des gendarmes demander des conseils à Wassilieff. Le secrétaire ouvrier ne conseille pas d'aller chez les avocats; il s'efforce d'arriver à des arrangements. Lorsque les affaires ne s'arrangent pas, il adresse alors ses clients à des avocats, mais non à ceux qui, comme certains avocats des assises, attaquent les ouvriers. Ces avocats se montrent méchants envers le secrétariat ouvrier, parce qu'il leur enlève des clients. (Hilarité.)

Wassilieff engage les ouvriers à payer les impôts, à ne pas boire de schnaps et à s'instruire. Il est assez surpris de figurer comme un coupable dans cette salle de l'Aula de l'université où il a fait ses études de médecine et où il a appris à soigner l'humanité, tâche à laquelle il ne faillira pas.

Wassilieff a terminé en engageant les jurés à se prononcer uniquement selon leur conscience. Quelques braves ont accueilli sa défense.

Après quelques mots de réplique du procureur général, les débats ont été déclarés clos. Environ 1000 questions sont soumises au jury.

La Cour a condamné Eby à 18 mois; Hoffmann, Kohler, Gehri, à 16 mois; Wassilieff, à un an de maison de force, avec déduction pour chacun du temps de prison préventive déjà subi et transformation de la peine en celle de prison simple.

Trois accusés sont punis de treize à seize mois, treize à un an, un autre à deux mois de prison ou

de maison de correction, toujours avec déduction de la prison préventive.

Tous les autres accusés reconnus coupables sont punis soit de trente jours de prison, soit d'une amende.

On a immédiatement procédé à l'arrestation des condamnés.

— Dimanche, le peuple bernois a accepté la nouvelle loi scolaire par 39,427 voix contre 29,393; la loi sur les suites civiles de la faillite et de la poursuite infructueuse est rejetée à quelques centaines de voix de majorité.

Le peuple a procédé aussi au renouvellement du Grand Conseil, à raison d'un député sur 2500 âmes, ce qui réduit ce corps de 271 députés à 212. Il n'est apporté aucun changement dans la force respective des partis. On peut compter 150 radicaux, environ 60 conservateurs et 2 socialistes. A Berne, le socialiste Steck n'est pas élu. L'entente entre radicaux et conservateurs avait pour but de barrer la route aux socialistes. A Bienne, MM. Raymond et Raymann, socialistes, sont élus.

— M. Hirter, camionneur, est élu au Conseil national par 7373 suffrages, contre 2120 à M. Steck, en remplacement de M. Brunner.

— La police de Berne a arrêté trois anarchistes étrangers qui figuraient dans le cortège du 1^{er} mai. Tous trois sont des chefs du parti socialiste indépendant. On croit qu'ils seront purement et simplement expulsés.

Schwytz. — Abegg n'est nullement affecté de sa condamnation à mort. Il parle le plus tranquillement du monde de son exécution, disant qu'il a mérité la mort et qu'elle vaut mieux que la maison de force. C'est à l'agent chargé de le surveiller qu'il a avoué avoir, en 1875, à Wollerau, assassiné la messagère Kumin. Mais il se dit ennuyé de ce que l'agent ait répété cet aveu, non pas qu'il en redoute les conséquences, « car, dit-il, on ne peut me couper la tête qu'une fois », mais parce qu'il aurait préféré le dire lui-même sur l'échafaud. Quand il a entendu la sentence de mort, il n'a dit que : So! So! (Très bien, Très bien.)

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 3

UNE LUNE DE MIEL AU NIAGARA

NOUVELLE
 par FRANCIS TESSON.

Un tournoiement de vertige étreignait leurs tempes. Leur gosier contracté ne laissait échapper que des cris rauques. La suffocation arrêta le jeu des poumons.

Des spasmes les secouèrent de la nuque aux talons et tous leurs nerfs tintèrent avec une intensité de vibration mêlée de torture atroce et de délice bizarre...

Oh! fuir, reculer, échapper à cet anéantissement, remonter au grand air!

Mais le guide les tirait en avant.

— Vite, vite, mes dames.

Elles allaient; elles suivaient, folles, épuisées, défaillantes, à travers les ruissellements, les vacarmes et les ténébres.

Encore quelques pas, et voici que tout à coup la scène changea.

On se trouvait maintenant à l'abri de la cataracte. L'eau cessa de les aveugler: l'air pur emplit de nouveau leur poitrine.

Ce fut comme une délivrance.

Mabel et Annah éprouvèrent une immesurable jouissance, un bien-être ineffable, une joie délirante de vivre, après avoir enduré si cruellement les offres de la mort.

Le tableau qui se déroulait devant elles était bien fait pour les dédommager des épreuves subies.

L'eau qui se déversait d'en haut, au lieu de tomber comme tout à l'heure en nappe compacte, se brisait ici en myriades

de gouttelettes qui s'interposaient, comme un rideau de gaze, entre la paroi du rocher et l'azur du ciel. Le soleil se jouait au travers et décrivait, dans la transparence des perles d'eau, d'innombrables arcs-en-ciel, d'une mobilité merveilleuse de formes et de couleurs.

Les coteaux voisins, estompés par cette brume irisée, apparaissaient en de vagues lointains, pareils à des monts géants dont les micas frappés par le soleil lançaient, en feux d'artifices éblouissants, des gerbes d'étincelles.

Annah battit des mains :

— Que c'est beau! s'écria-t-elle.

— Admirable, appuya Mabel.

— Quel dommage que Gregory ne soit pas avec nous!

Mabel enveloppa sa sœur d'un regard farouche.

— Gregory! murmura-t-elle. Toujours son Gregory!

Et voilà que ses diables noirs la ressaisirent.

Tandis que la jeune femme continuait de regarder extasiée, Mabel, devenue indifférente aux merveilles qui la sollicitaient, s'hypnotisait dans la contemplation de son amour insensé.

Rancœurs, amertumes, désillusions, désespérances, hélas! hélas! depuis des semaines, depuis le mariage de sa sœur, comme les chagrins en foule se déversaient en son âme, et comme sa vie était faussée!

La passion adultère la brûlait maintenant jusqu'aux moelles.

En vain, elle avait essayé de lutter, de chasser de son cœur l'image de Gregory. Chaque jour plus obstinée, chaque jour plus violente, la folie d'amour la reprenait.

Ce qui fut de joie de prime abord, devenait à la longue un tourment intolérable.

C'en était trop, à la fin. C'était trop demander à la faiblesse humaine. A quoi bon subir plus longtemps un tel martyre?

Si elle ne pouvait être aimée de Gregory, si elle ne pouvait arracher des bras de sa sœur cet amant si ardemment

désiré, mieux valait mourir.

La mort, du moins, c'est l'oubli.

Un pas en avant... Un saut dans le fleuve... et tout serait terminé.

Mais quoi! mourir à son âge, à dix-huit ans, en pleine aurore, quand elle se sentait toute débordante de sève, d'ambitions, de tendresses inassouviées! Mourir, sans être aimée! Sans vider la coupe que ses lèvres touchaient presque!

Non! Si le sort était juste, ce n'est pas elle que la mort devrait prendre; mais l'autre... l'autre qui faisait obstacle, l'autre qui détenait le bien-aimé, l'autre qui lui fermait l'avenir.

Oh! cette Annah, qui, par droit d'aïnesse, lui avait pris son bonheur!

— Mesdames, dit le guide, il est temps de songer au retour.

Mabel se réveilla comme d'un cauchemar.

On repartit dans le même ordre qu'à l'arrivée.

Debout, près de l'orifice de la Cave, Gregory guettait leur sortie.

Lorsqu'il aperçut la tête du guide émergeant de l'ombre, il poussa un soupir d'allègement.

— Enfin! fit-il.

Mabel parut presque aussitôt. Il la vit si blême, si défaillante qu'un remords saisit l'avocat de les avoir laissés courir seules pareille aventure.

— Les pauvres enfants! murmura-t-il; elles vont, pour sûr, en faire une maladie.

Mais lorsque, d'un œil anxieusement amoureux, il eut vainement cherché, derrière la jeune sœur, l'autre visitense, l'épouse chérie; quand il se fut assuré que personne ne venait plus, une épouvante subite lui secoua tout l'être :

— Annah? Où est-elle? qu'en avez-vous fait? s'écria-t-il?

Le guide se retourna effaré.

— Eh quoi! demanda-t-il, les deux dames n'ont-elles pas suivi?

essins et nuances différents,
 ie noir, blanc et couleur de
 - en uni, rayé, quadrillé, fa-
 et 2000 nuances et dess. diff.)
 artir de fr. 2.10 jusqu'à 20.50
 > 1.50 > 14.85
 > 2.20 > 11.60
 > .65 > 20.50
 > 16.65 > 77.50
 > 1.90 > 23.65
 > .65 > 4.85
 > 3.15 > 67.50
 ar retour. [169
 e G. Henneberg, Zurich.

IQUE

ement assortis, dans tous les
 ggi, dont quelques gouttes
 t à 10 cent.

S CHIMIQUES
 DE
 BOURG

ence de Bulle :
 & WEBER
 apany, voyageur.
 , grande facilité pour les
 au magasin du camionnage,
 e la gare [126

ENTION!

de transformation
 , chez Emile BER-
 ulanger-confiseur, à
 fre à vendre dès ce
 x exceptionnel tour-
 andises ci-après dé-

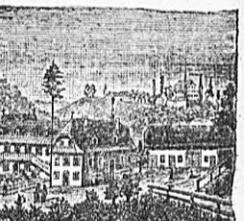
rs, bonbons fourrés,
 boîtes chocolat, sur-
 rs en tous genres,
 ines 1^{re}, 2^e et 3^e, mais,
 es 100 kg. [319

idation

use de santé.
 jour, les soussignées ven-
 tous les articles en magasin,

s, cretonnes, doublures, ar-
 ses, flanelles, tapis, laines,
 uts, livres de piété. Faïence,

iales pour les personnes qui
 e un genre de marchandises.
 asquier & Cie, Bulle.



DE BONN
 (Suisse). Ouvert 5 mai.

agréable à 15 minutes de
 Eau efficace pour les mala-
 umatismes, névralgies, con-
 des, etc. Guérisons nombreu-
 os. Promenades, ombrages,
 facile, cuisine soignée, cave
 s. Truites et poissons, dîners
 ix variés.

1^{re} classe, fr. 4.50

2^e » 3.50

mbre, pension et service.

divin à la chapelle.

à la gare de Guin.

(H562F)

cule Hogg, tenancier.

CAO SOLUBLE
 chard
 ENTE QUALITÉ
 ION INSTANTANÉE

louer :
 ment bien situé.
 ureau du journal. [357

Lenz, imprimeur-éditeur.

St-Gall. — Une vingtaine de femmes, arrivant samedi dernier à un passage à niveau du chemin de fer entre Rheineck et Ste-Marguerite, voulurent franchir la voie au moment même où arrivait un train de marchandises. L'une d'elles, chargée d'un panier, réussit mal à enjamber les rails; elle fut saisie par la machine et écrasée. Sa mort a été instantanée.

Tessin. — Le rapport officiel du Conseil d'Etat du Tessin au Conseil fédéral, au sujet de l'incident de Pontetresa, confirme tout ce qui a été dit. La barque, partie à 9 1/2 heures de la rive italienne, était montée par quatre jeunes Italiens domiciliés à Pontetresa. L'un a été tué, un autre blessé. Le Département fédéral de justice et police demande des renseignements complémentaires tendant à établir si la barque était bien dans les eaux suisses lorsque sont partis les coups de feu.

Le 1^{er} coup de feu, tiré par le douanier italien Ghezzi, l'aurait été alors que la barque était dans les eaux italiennes. Quant au second, il n'est pas encore prouvé qu'il soit parti lorsque la barque se trouvait dans les eaux suisses.

— Mercredi matin, vers 7 heures, une femme habitant Pully entra dans la chambre de son mari au moment de partir pour le marché de Lausanne. Son émotion fut affreuse en trouvant le malheureux sans connaissance, baignant dans son sang. Il portait au front et au cou deux blessures causées par des balles de revolver; à côté de lui l'arme fatale. Ecrite à la craie, sur la table, une lettre dans laquelle le suicidé disait adieu à sa femme. Comme le blessé respirait encore, des soins attentifs lui furent prodigués; mais à 9 heures il rendait le dernier soupir. Il laisse, outre sa femme, trois enfants et un beau-père âgé dont il était le soutien. Les motifs de sa détermination ne sont pas exactement connus.

— Un journalier habitant Lausanne s'est pendu mercredi dernier dans le bois Mermet. Aux pieds du cadavre se trouvait une bouteille d'eau-de-vie à moitié pleine.

— M. S., cafetier, rue d'Etraz, à Lausanne, s'est suicidé dans la nuit de jeudi à vendredi, dans sa cave, en se tirant un coup de revolver à la tête. La mélancolie doit être le motif de ce suicide.

— La deuxième ascension de l'*Urania* a enfin pu avoir lieu à Vevey. Parti dimanche à 3 3/4 heures, l'aérostat s'est dirigé du côté des Rochers de Naye et a atterri, à cinq heures moins quelques minutes, à Champbabaud, au-dessus du château de Chillon, sans s'être élevé beaucoup au-dessus de 1000 mètres. M. Spelterini était accompagné de MM. Klausfelder, éditeur de la *Feuille d'avis de Vevey*; Pernaux, de Bâle, et Sylvain Noël, rédacteur de l'*Echo de Genève*.

— La semaine dernière, le nommé D., ouvrier vigneron, se blessait au doigt avec un échelas sulfaté. Immédiatement, le doigt enfla, devint noir, puis l'enflure se propagea au bras, si bien qu'on dut transporter D. le même soir au Samaritain. Le lendemain matin, il mourait des suites d'un empoisonnement de sang.

Neuchâtel. — L'ancien pénitencier du Devens, à St-Aubin, déjà incendié en 1892, a de nouveau été la proie des flammes.

— Aux élections communales, la liste radicale a emporté à Neuchâtel.

— Ma sœur... balbutia Mabel...
Les mots n'achevaient pas de sortir de ses lèvres blémies; son corps tremblait; ses yeux étaient démesurément agrandis par l'effroi.

Mais déjà, sans plus attendre, Gregory bondissait par les degrés et, d'une voix tellement vibrante qu'elle domina le tumulte des cataractes :

— Annah, ma chérie, êtes-vous ici? répondez!

Plus prompt que la pensée, le guide l'écarta, s'élança en avant et retraversa la Cave au pas de course, les bras étendus, tâtant la muraille, sondant le sol, appelant, fouillant partout des mains et du regard.

Il alla ainsi jusqu'à l'extrémité opposée.

— M'entendez-vous, madame? au nom du ciel, venez.

Point de réponse. Nulle trace.

Et livide, épouvanté de l'inanité de sa recherche, l'homme dut se résigner à remonter au jour.

Au sortir de l'antré, il se hürta à Gregory.

— Eh bien?

Le guide baissa la tête :

— Personne.

— Maladroït. Vous aurez mal cherché: j'y vais moi-même.

Et sans souci de la bronchite mal guérie et de l'asthme toujours latente, vêtu de ses seuls habits de voyage, Gregory Burckley se rua à son tour à travers les ruissellements du gouffre, en dépit de Mabel qui s'accrochait à lui pour le retenir.

— Il va se noyer. Veillez sur lui, sauvez-le, cria-t-elle au guide.

L'homme, encore une fois, se hâta de redescendre, pour préserver du moins le mari, si son inadvertance avait laissé la femme s'égarer dans l'abîme.

La terrible nouvelle cependant se propageait de proche en proche :

— Une femme noyée, aux Caves!

A La Chaux-de-Fonds, la lutte a été très vive. La liste radicale a obtenu quelques voix de majorité; 23 radicaux sont élus et il y a 17 ballottages. La liste socialiste a fait 1000 voix, la liste conservatrice 600 et la liste radicale 1700.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

France. — Le tribunal a homologué une transaction intervenue entre les liquidateurs du Panama, la succession Reinach et Cornélius Herz. La succession Reinach payera 1 500,000 fr. et Cornélius Herz 1,500,000 fr. aux liquidateurs du Panama. Cette transaction met fin à la demande d'extradition contre Cornélius Herz du fait de la compagnie.

M. le député Habert annonce qu'il interpellera le ministre des affaires étrangères sur cet abandon de la demande d'extradition.

— Le général Ferron est mort samedi, des suites d'un accident de cheval. C'est une grande perte pour l'armée française, où le défunt était destiné au commandement éventuel de l'armée des Alpes.

— M. Wilson, député invalidé de Loches, a été réélu à une forte majorité.

— Notre confrère Louis Macon, vice-président du Syndicat de la presse étrangère à Paris, a présidé le dernier dîner mensuel de la Société d'alliance latine: *l'Alouette*. Outre le président, MM. Edmond Thiaudière, Frédéric Passy, Garcia-Ladevèze, le docteur Bétances, Eschenauer, Bleck, Elie Rotulo, Elie Fourés ont tour à tour pris la parole. On y a bu à une Europe nouvelle dont les nations seraient dans le même rapport entre elles que le sont entre eux les cantons qui composent la Suisse.

— Une locomotive électrique, essayée dernièrement sur la ligne de l'Ouest, de Beuzeville au Havre, a commencé samedi son service régulier. Arrivée du Havre à Paris dimanche, à midi cinquante, elle a dû conduire le même soir au Havre le train de voyageurs partant à quatre heures dix-sept.

Autriche-Hongrie. — Huit membres de la société pour l'exploration des cavernes de Styrie ne peuvent, depuis quelques jours, sortir de la caverne de Lugloch, par suite d'une crue d'eau causée par les pluies. Les travaux entrepris pour détourner les eaux sont rendus fort difficiles par la pluie qui ne cesse de tomber. Une compagnie de pionniers est en marche pour la grotte.

7000 ouvriers sont occupés aux travaux de détournement des cours d'eau pour délivrer les huit explorateurs, au nombre desquels se trouvent M. Frisching, de Vienne, président de la société d'exploration, et un jeune homme de seize ans. Des tentatives pour passer des conserves aux malheureux ont échoué. L'émotion est très vive. On blâme le gouvernement à cause de la façon défectueuse dont sont conduits les travaux de sauvetage. Les députés de Graz déposeront une interpellation à la Chambre.

On a enfin pu arriver jusqu'aux malheureux enfermés dans la grotte. On les a trouvés tous vivants. Ils avaient encore de la bougie et de faibles provisions consistant en pain et fromage. Six ont marché seuls, le dernier a dû être porté!

Déjà, sur les bords du Niagara, du pied des cataractes aux Rapides de Whirlpool, les marinières, munis de crocs, sondaient le fleuve.

Tous les guides disponibles s'étaient empressés de descendre pour aider leur confrère dans ses recherches.

Sur les escarpements voisins, des centaines de têtes se penchaient effarées.

Par les sentiers, par les descentes, les promeneurs accouraient, en quête de détails.

Un rassemblement s'était formé sur la grève, aux abords de la Cave. Chacun parlait bas. On se montrait, du coude, Mabel affaissée sur une pierre, prostrée, la tête entre les mains, le corps secoué de sanglots.

On chuchotait :

— C'est la sœur.

— Ah! Vraiment. Chère petite.

— Elles étaient descendues ensemble.

— Son désespoir fait mal à voir.

— On dit qu'elles s'aimaient à l'adoration.

— La morte était tout récemment mariée. Elle achevait son voyage de noces.

— Quelle triste fin de lune de miel!

— Périr ainsi dans une partie de plaisir, n'est-ce pas épouvantable?

— Et dire que cela aurait pu nous arriver à nous-mêmes.

— Rien que d'y penser, j'en ai le frisson.

Au bout d'un quart d'heure, un siècle d'angoisse, les guides remontèrent. A leur contenance morne, tout le monde comprit que la catastrophe était irrémédiable et qu'il ne restait aucun espoir de retrouver la pauvre femme.

Les curieux les pressaient de questions.

— Comment l'accident s'est-il produit? Par quelle fatalité?

On ne savait rien de précis. Le plus probable était que la malheureuse Annah, prise de faiblesse durant cette traversée vertigineuse, avait lâché la main de sa sœur, sans que

— 18,000 couvreurs et manœuvres de Vienne se sont joints à la grève des maçons, demandant aussi une réduction d'une heure de travail.

Angleterre. — L'anarchiste Polti a été condamné à 10 ans, Fornaro à 20 ans de travaux forcés. Le tribunal d'extradition juge actuellement l'anarchiste français Meunier.

Etats-Unis. — Coxe et ses lieutenants ont été arrêtés, puis remis en liberté sous caution. Ils comparaitront vendredi devant le tribunal, à Washington, pour avoir violé la loi défendant d'entrer, pour manifester, sur le terrain qui entoure le Capitole.

Plusieurs membres du Congrès, appartenant au parti « populiste », viendront défendre Coxe à la barre.

En attendant, les coxeistes sont toujours campés dans les terrains vagues de Washington. Ils vivent en faisant payer un droit d'entrée aux visiteurs désireux de parcourir leur campement.

Un lieutenant de Coxe a invité les coxeistes à rester à Washington jusqu'à l'arrivée des autres bandes, et une manifestation d'ensemble aurait lieu le 30 mai ou le 4 juin.

Le gouvernement du Kansas a déclaré que l'arrestation de Coxe mettrait les masses de son côté. Le secrétaire de ce même Etat est allé plus loin: il a fait des discours violents, parlant de brûler les maisons des capitalistes et disant que les fermiers vendraient leur bétail pour acheter des fusils. Par contre, la plupart des journaux approuvent l'arrestation de Coxe.

De graves désordres ont éclaté à Cleveland, dans l'Ohio. Une bande de l'armée des « sans-travail », forte d'environ 6000 hommes, a attaqué une usine et mis en pièces toutes les machines; après quoi, elle a paradé à travers les rues, brisant les carreaux et essayant de faire cesser le travail.

Toute la police a aussitôt été mise sur pied. Elle a chargé à plusieurs reprises, distribuant force coups de bâton et blessant un grand nombre d'émeutiers. A un moment, elle a été cernée et enfermée dans l'usine dévastée, mais finalement, faisant une sortie, elle a mis complètement en déroute les « sans-travail ».

Pendant qu'une partie des émeutiers luttait avec la police, l'autre s'efforçait de s'emparer d'un train. La ville est terrorisée. La milice a été appelée.

CANTON DE FRIBOURG

Grand Conseil. — Le projet de loi communale présenté par le gouvernement prévoit le vote proportionnel facultatif. Pour que l'élection du Conseil communal ait lieu selon le mode proportionnel, il faut une demande signée: 1° dans les communes d'une population inférieure à 100 âmes, par 5 citoyens actifs au moins; 2° dans les communes de 100 à 600 âmes, par dix citoyens au moins; 3° dans les communes de plus de 600 âmes, par vingt citoyens au moins.

Vendredi, le Grand Conseil a discuté la motion Barras et consorts demandant la révision de la loi sur l'assurance immobilière. Cette motion, d'abord combattue par M. H. Schaller, au nom du Conseil

celle-ci, bouleversée elle-même par l'émotion, s'en aperçut. Un mouvement de côté, un faux pas: le tourbillon l'avait prise, roulée, emportée dans l'abîme.

Telle était la version des guides, corroborée par les quelques mots arrachés au désespoir de Mabel.

Quant à retrouver le cadavre, les chances étaient douteuses. Le Niagara ne rend jamais ses victimes.

On hochait tristement la tête; on plaignait la morte; on pensait à la douleur des survivants.

— Quel malheur!!! pauvres gens!

Mais les clameurs de pitié redoublèrent, lorsqu'apparurent les deux derniers guides portant ou plutôt traînant le corps de Gregory Burckley.

— Eh quoi! encore une victime.

— Le mari, à ce qu'il paraît. Il a voulu sauver sa femme.

— Est-il donc mort, lui aussi?

— Evanoui seulement. On l'en tirera.

Mabel cependant s'était élancée sur le corps de l'avocat qu'elle étreignait désespérément :

— Gregory, mon cher Gregory! ne m'abandonne pas; ne meurs pas!

On l'écarta doucement.

On étendit le corps de Burckley sur les galets. Quelques frictions énergiques eurent raison de cette syncope, que le saisissement du froid autant que la violence des émotions avaient causée.

Au bout d'un instant, le moribond entr'ouvrit les yeux et poussa un soupir.

— Il vit; il respire! Il est sauvé! s'écria Mabel, dont le visage s'illumina d'un indicible rayonnement.

d'Etat, et par MM. d'Etat pour examen, laquelle ont pris par Progin, Biemann et

Le Grand Conseil capitula au point de continuer avec l'investiture principale; ce point principal; ce du Conseil d'Etat et

Samedi matin, le ment à propos de la situation des Cais de frapper tous les pôt et il est déféré Bossy, Francey. — 3000 fr., MM. Progin

otation, le projet e données à la propos

Sur la proposition M. Gottofrey, le Gr

tion du débat sur l'ardi, pour que la v

des adversaires de l' trouvant retenu à E

Sous la raison so stitut Raoul Pictet

nyme, qui a son siè but le développeme

des découvertes fai point de vue scienti

domaines. Le capita visé en 1000 action

entièrement libérée ministration est Fr

taire est Joseph-Ch ciliés à Fribourg.

Ornithologie de Fribourg, dans

s'est occupée de di Tout d'abord, le

envoi de 140 poule santé, et l'on pren

la répartition de c Ceux qui sont sur

dront prendre leur pour cela à M. le I

Quant aux person expédiera les volai

depuis Fribourg ét Le repeuplemen

meaux va aussi se sera améliorée. El

jours et occupé p du pays, un vanne

fornie. La société lière un riche asso

tiques, de façon à et la variété des s

et déjà à sa bienv appel à sa généros

Une course orn aurait lieu éventu

Laupen, avec reto

Brigandage. 7 heures du matin

se rendait de Sug qué à moitié chem

tèrent, la mordire 35 fr., qui était d

fauteurs sont en f

Représenta celle de dimanche

de Bulle. Dans l débuts sur la scèn

de « bourgeois » déjà applaudi cet

soopilant et d'un

de la pièce.

Au vaudeville

déjà maintes fois

délicieuse dans s

d'artiste. MM. L.

rôtes et nous avo

veaux éléments

assurer la réussit

La saison étan

de distraction, or

sultat pécuniaire

mérité un meille

œuvres de Vienne se
çons, demandant aussi
travail.

histe Polti a été con-
0 ans de travaux forcés.
e actuellement l'anar-

ses lieutenants ont été
sous caution. Ils com-
e tribunal, à Washing-
éfendant d'entrer, pour
entoure le Capitole.

ngères, appartenant au
défendre Coxey à la

s sont toujours campés
Washington. Ils vivent
entrée aux visiteurs dé-
nement.

invité les coxeyistes à
l'arrivée des autres ban-
ensemble aurait lieu le

as a déclaré que l'ar-
masses de son côté.

at est allé plus loin : il
parlant de brûler les
isant que les fermiers
acheter des fusils. Par
ux approuvent l'arres-

laté à Cleveland, dans
des « sans-travail »,
a, attaqué une usine et
aines; après quoi, elle a
isant les carreaux et es-

été mise sur pied. Elle
distribuant force coups
d nombre d'émeutiers.
rnée et enfermée dans
ment, faisant une sortie,
déroute les « sans-tra-

émeutiers luttait avec
s'emparer d'un train.
milice a été appelée.

FRIBOURG

Le projet de loi commu-
nement prévoit le vote
r que l'élection du Con-
le mode proportionnel,
1° dans les communes
à 100 âmes, par 5 ci-
dans les communes de
oyens au moins; 3° dans
600 âmes, par vingt ci-

eil a discuté la motion
nt la revision de la loi
e. Cette motion, d'abord
ler, au nom du Conseil

par l'émotion, s'en aperçut.
pas : le tourbillon l'avait
sime.

les, corroborée par les quel-
de Mabel.

les chances étaient douteu-
ses victimes.

on plaignait la morte; on
nts.

gens!
oublèrent, lorsqu'apparent
t on plutôt traînant le corps

me.
Il a voulu sauver sa femme.
?

n tirera.
cée sur le corps de l'avocat
t :

ry! ne m'abandonne pas; ne

ey sur les galets. Quelques
son de cette syncope, que le
ne la violence des émotions

bond entr'ouvrit les yeux et

uvé! s'écria Mabel, dont le
rayonnement.

(A suivre.)

d'Etat, et par MM. Eby, a été renvoyée au Conseil
d'Etat pour examen, après une longue discussion, à
laquelle ont pris part MM. Currat, Reichlen, Buman,
Progin, Biemann et Corpataux.

Le Grand Conseil a ensuite abordé la loi sur les
capitaux au point de vue de l'impôt. Cette discussion
continue avec l'inventaire obligatoire au décès comme
point principal; cette dernière question, présentée
par M. Francey, est suspendue jusqu'après rapport
du Conseil d'Etat et de la commission.

Samedi matin, le Grand Conseil a discuté longue-
ment à propos de la loi sur les capitaux mobiliers et
la situation des Caisses d'épargne. Le projet propose
de frapper tous les dépôts depuis 1200 fr. de l'im-
pôt et il est défendu par MM. Chassot, Reichlen,
Bossy, Francey. — M. Eby propose le chiffre de
3000 fr., MM. Progin et Biemann, 2000 fr. — A la
votation, le projet est adopté par 42 voix contre 21
données à la proposition Progin.

Sur la proposition de M. Dinichert, appuyée par
M. Gottofrey, le Grand Conseil a remis la continua-
tion du débat sur la peine de mort à aujourd'hui
mardi, pour que la votation n'ait pas lieu en l'absence
des adversaires de la peine de mort, M. Biemann se
trouvant retenu à Berne pour affaire importante.

Sous la raison sociale « Société anonyme de l'in-
stitut Raoul Pictet », il s'est créé une société ano-
nyme, qui a son siège à Fribourg (Suisse), et pour
but le développement et l'exploitation commerciale
des découvertes faites par M. Raoul Pictet, tant au
point de vue scientifique qu'industriel, dans différents
domaines. Le capital social est fixé à 500,000 fr., di-
visé en 1000 actions au porteur de 500 fr. chacune
entièrement libérées. Le président du conseil d'ad-
ministration est François-Xavier Menoud, le secré-
taire est Joseph-Charles Vonderweid, les deux domi-
ciliés à Fribourg.

Ornithologie. — La Société ornithologique
de Fribourg, dans sa réunion mensuelle du 2 mai,
s'est occupée de diverses questions intéressantes.

Tout d'abord, le président annonce l'arrivée d'un
envoi de 140 poulettes italiennes en très bon état de
santé, et l'on prend les dispositions nécessaires pour
la répartition de cette volaille entre les amateurs.
Ceux qui sont sur place ou dans les environs vien-
dront prendre leurs lots; ils n'ont qu'à s'adresser
pour cela à M. le Dr Cuony, président de la société.
Quant aux personnes qui sont à distance, on leur
expédiera les volailles à destination, les frais de port
depuis Fribourg étant naturellement à leur charge.

Le repeuplement de la volière de la place des Or-
meaux va aussi se faire dès que la température se
sera améliorée. Elle est déjà ouverte depuis quelques
jours et occupée par quelques pensionnaires, oiseaux
du pays, un vanneau et un couple de Colins de Cali-
fornie. La société s'efforcera d'introduire dans la vo-
lière un riche assortiment d'oiseaux indigènes et exo-
tiques, de façon à intéresser le public par le nombre
et la variété des sujets. Elle se recommande d'ores
et déjà à sa bienveillance pour le cas où il serait fait
appel à sa générosité.

Une course ornithologique a aussi été décidée qui
aurait lieu éventuellement le dimanche 20 courant à
Laupen, avec retour sur Flamatt.

Brigandage. — Mercredi dernier, entre 6 et
7 heures du matin, une femme du nom de Javet, qui
se rendait de Sugiez au marché de Morat, fut atta-
quée à moitié chemin par deux Italiens qui la maltraitè-
rent, la mordirent au bras et lui prirent son argent,
35 fr., qui était destiné à plusieurs achats. Les mal-
faiteurs sont en fuite.

GRUYÈRE

Représentation. — Charmante soirée que
celle de dimanche organisée aux Alpes par la Chorale
de Bulle. Dans les *Quatre prunes*, M. M. a fait ses
début sur la scène et s'est très bien tiré de son rôle
de « bourgeois ». Quant à M. P., que nous avons
déjà applaudi cet hiver, il a été tout simplement désolant
et d'un naturel parfait d'un bout à l'autre
de la pièce.

Au vaudeville *le Dîner de Madelon*, Mlle R. R.,
déjà maintes fois couverte d'applaudissements, a été
délicieuse dans son rôle et a maintenu sa réputation
d'artiste. MM. L. S. et E. J. ont aussi bien tenu leurs
rôles et nous avons constaté avec plaisir que de nou-
veaux éléments ne manqueront pas à l'avenir pour
assurer la réussite de pareilles représentations.

La saison étant déjà trop avancée pour ce genre
de distraction, on s'explique avec regret le faible ré-
sultat pécuniaire de cette soirée qui, certes, aurait
mérité un meilleur sort sous ce rapport.

Nous adressons un merci chaleureux à toutes les
personnes qui ont bien voulu se dévouer dimanche
soir et nous leur disons : Au revoir !

Inspection. — Lorsqu'il y a les écoles à Bulle,
la Direction de la guerre exige qu'on interrompe les
classes afin de pouvoir utiliser les salles d'école pour
l'inspection des militaires; par contre, lorsqu'il y a
les vacances et que ces locaux sont disponibles, on
s'en va dans un établissement public. Les militaires,
ne sachant où l'inspection aura lieu, font la navette
entre l'auberge du Tirage, l'hôtel des Alpes et la
maison d'école... Notre directeur de la guerre est
vraiment irréprochable !

Commerçants. — Dans son assemblée an-
nuelle de samedi soir, la Société des commerçants de
Bulle a entendu un rapport sur la marche de l'Asso-
ciation et sur les résultats des cours donnés en hiver.
Elle a décidé de décerner aux élèves méritants un
diplôme et de faire imprimer ses statuts avec le rap-
port de la première année d'exercice. Le résultat
financier de l'année écoulée est bon; il laisse un solde
en caisse qui assure l'avenir. Des remerciements
qu'on tient à rendre publics ont été votés à l'adresse
de M. le greffier Philipona, qui a donné gratuitement
son cours de droit commercial, et au Conseil commu-
nal de Bulle qui a fourni locaux, chauffage et éclairage.
Une discussion animée a eu lieu sur la ques-
tion des moyens à prendre pour réaliser le bon mar-
ché et sur les mesures de sauvegarde, de répression
même qui s'imposent à l'égard des maisons étrangè-
res de gros qui visitent la clientèle et font le détail
par envois postaux. Certaines maisons de ce genre
devront être mises en interdit.

Meurtre et suicide. — Depuis plusieurs an-
nées, le nommé Joseph Savary, de Botterens, domi-
cilié à Avry-dev.-Pont, vivait en mésintelligence avec
sa femme. Ces querelles incessantes devaient aboutir
une fois à un dénouement tragique; c'est ce qui est
arrivé hier, lundi. Profitant de l'absence de sa belle-
œur qui était allée à la foire de Fribourg, Savary
étrangla sa femme au moyen d'un foulard, puis, de-
vançant les effets de la motion Currat, il se fit justice
en se pendant au milieu de la chambre conjugale qui
devint ainsi une triste chambre mortuaire.

Ce mariage désuni ne laisse point d'enfant.

Coralles et chansons. — Il y a tantôt deux
ans, nous avons annoncé la constitution d'une Société
pour la publication des coralles et vieilles chansons
de la Gruyère, des chants patois en particulier.

Un appel était alors adressé au public, avec une
demande de participation sous forme de prise d'ac-
tions, chaque action étant de dix francs seulement.

Le Comité s'est mis à l'œuvre et a dû consacrer
un temps considérable à recueillir les airs populaires
et les textes un peu perdus déjà dans la mémoire de
nos vieillards. Notre habile maître de musique et
compositeur, M. Meister, a mis ces avis en notation
correcte et a composé pour la plupart un accompa-
gnement rentrant bien dans le caractère du texte et
du chant populaire. M. Vogt, organiste et maître de
musique à Fribourg, dont la notoriété est trop éta-
blie pour que des éloges y puissent ajouter, a bien
voulu nous donner son concours aussi et il a noté en
particulier pour notre publication un brillant accom-
pagnement du chant composé par son père : *les
Bords de la libre Sarine*.

Enfin M. Reichlen, artiste peintre, auteur de la
Gruyère illustrée, a mis son talent au service de l'œu-
vre et orné l'en-tête de chaque chant important
d'une illustration prise sur le vif et qui donnera à la
publication un cachet artistique spécial.

Tout ce travail est prêt, quelques feuilles sont
déjà gravées et imprimées et le reste du tirage se
fera rapidement.

Malheureusement, la souscription n'a pas répondu
à l'attente du Comité et nous sommes obligés d'ad-
dresser au public un appel plus pressant que tous
ceux qui le peuvent veillent bien nous assurer leur
concours par la prise d'une action de 10 francs, re-
présentant le prix d'un exemplaire grand format,
illustré et imprimé sur papier de luxe. Notre appel
s'adresse aussi aux communes; elles voudront s'as-
socier au succès d'une œuvre historique et patrioti-
que en prenant chacune au moins une action. Bulle
a déjà souscrit pour cinq.

Le secrétaire du Comité, M. Progin, recevra les
souscriptions.

FAITS DIVERS

Faut-il boire en mangeant? — Voici les raisons
qu'on donne pour conseiller de ne pas boire de l'eau

froide en mangeant. En premier lieu, cela refroidit
l'estomac qui a besoin de chaleur pour la digestion.
Ensuite, si l'on absorbe en mangeant une quantité
d'eau un peu forte, elle dilue trop les sucs de l'esto-
mac et les empêche d'agir sur les aliments. On ferait
donc bien de ne pas boire en mangeant, mais de boire
un verre d'eau un quart d'heure avant le repas, ce
qui ne peut qu'être favorable à la digestion. Si l'on
sent le besoin de boire aux repas, il est bon de s'ha-
bituer à boire une demi-heure avant. On peut aussi
boire une heure après les repas, car alors la digestion
est suffisamment avancée pour ne pas souffrir de l'ab-
sorption de ce liquide, surtout si l'on a soin de ne
pas boire trop ni trop froid. Ce qui est vrai pour
l'eau l'est aussi pour la bière. Par contre, un peu de
vin aux repas ne jette aucun trouble dans les fonc-
tions digestives.

BIBLIOGRAPHIE

*Nervosisme ou neurasthénie, la maladie du siècle et
les divers moyens de la combattre*, par le Dr V. Borel. Edi-
tion revue et augmentée. Lausanne, F. Payot, éditeur.
Prix : 3 fr.

Il s'agit ici d'une seconde édition d'un ouvrage qui a paru
en 1878 et dont l'auteur est le Dr Borel, d'Henniez-les-
Bains. L'auteur étudie le nervosisme — la maladie du siècle,
comme il l'appelle — dans la nature même, son rapport avec
les autres névroses générales, dans ses causes et dans ses ef-
fets, et décrit, dans un style très simple, clair, précis, les
mesures propres à combattre cette affection malheureuse-
ment si répandue.

Le volume de M. Borel n'est pas un ouvrage purement
scientifique; il est à la portée de chacun, et, en le lisant,
beaucoup de gens pourront apprendre, en bien des cas, à em-
ployer eux-mêmes les moyens moraux, hygiéniques ou phar-
maceutiques propres à leur procurer la guérison ou le soula-
gement. Les personnes, si nombreuses de nos jours, dont le
système nerveux n'est pas dans son état normal, trouveront
un puissant intérêt à la lecture de cet intéressant ouvrage
et en récolteront certainement quelque fruit.

*Les peintures de Paul Robert dans le grand esca-
lier du Musée de Neuchâtel*. Neuchâtel, Attinger frères,
éditeurs. 1 vol. in 8° de 63 p. avec illustrations. Prix :
1 fr. 20.

M. Philippe Godet, le spirituel auteur neuchâtelois, vient
de publier sous ce titre une charmante étude sur l'œuvre de
Paul Robert. Comme il le dit lui-même dans un avant-pro-
pos, il a voulu, « au moment où les peintures de Paul Robert
vont être exposées à Neuchâtel, mettre à la disposition du
public une analyse qui puisse servir de guide aux visiteurs
à travers la pensée de l'artiste et prévenir toute interpré-
tation fautive et incomplète. » Pour remplir cette tâche diffi-
cile, nul n'était mieux qualifié que Philippe Godet. Joignant
au sens poétique un goût profond pour l'art, compatriote et
ami du peintre, l'aimable écrivain ne devait-il pas être le
meilleur interprète de l'artiste? Sa nouvelle plaquette,
pleine de pages si bien senties, illustrée par Paul Robert
lui-même, est encore une de celles que l'on aime à lire et re-
lire. Nous ne saurions trop la recommander aux amis des
beaux-arts et à quiconque voudra visiter, soit le Musée de
Neuchâtel, soit l'exposition des œuvres de Paul Robert. C'est
un guide sûr et éclairé.

Aux touristes. — Les produits alimentaires Maggi
sont de jour en jour plus appréciés par les ascensionnistes,
soit dans notre pays soit à l'étranger, comme provisions de
1er ordre pour les courses de montagne.

Dans le No 2 (année 1894) de l'organe du Club alpin alle-
mand-autrichien, M. le prof. Dr Emile Pott, de Munich,
écrit un fort intéressant article sur les essais d'approvision-
nement faits, l'an dernier, dans un grand nombre de cabanes.
Il en tire, entre autres, les conclusions suivantes :
« Les potages rousis, ainsi que toutes les autres variétés
de soupes que devront contenir les nouvelles corbeilles de
provisions pour la saison de 1894, seront emballés exclusi-
vement dans des boîtes de fer-blanc, à l'instar des potages
Maggi, dont l'emballage ingénieux a donné des résultats
si satisfaisants. »

Il remarque en outre que : « c'est dans l'emballage en
fer-blanc seulement que les potages peuvent être bien con-
servés, tandis que les soupes-conserves, simplement renfer-
mées dans du papier ou du carton, deviennent facilement hu-
mides et, par ce fait, se gâtent très fréquemment. Ainsi que
l'écrivain en a fait lui-même la fâcheuse expérience, elles
peuvent alors devenir la cause de graves indispositions. »

Parlant spécialement de l'extrait de viande Maggi en ra-
tions, M. le prof. Dr Pott continue en disant : « Nous aurions
bien voulu augmenter, dans nos corbeilles, le nombre des
boîtes d'extrait de viande Maggi en rations, — ce reconfor-
tant par excellence pour les hautes montagnes, sans lequel
aucun touriste ne saurait entreprendre une excursion, — mais,
en considération du poids de ces corbeilles, nous avons dû,
bien qu'à regret, y renoncer. »

Cet extrait se trouve également en boîtes de fer-blanc que
nous ne saurions trop recommander ici. L'écrivain trouva,
par exemple, en 1893, dans la cabane Pelmo (section de Ve-
nise du Club alpin ital.) qui passe cependant pour une des
mieux approvisionnées, des capsules de bouillon qui étaient
emballées dans du carton; ces capsules, provenant d'une au-
tre fabrique, étaient détériorées et inutilisables.

Si vous ne digérez pas

l'huile de foie de morue, prenez le Dépuratif Golliez au brou-
de noix phosphate et fer, apprécié depuis 20 ans et recom-
mandé par de nombreux médecins. — En flacons de 3 fr. et
5 fr. 50; ce dernier suffit pour la cure d'un mois. Exigez la
marque des Deux Palmiers.
Vente en gros : Pharmacie GOLLIEZ, Morat.

Mises publiques.

Mardi 15 mai courant, Mme Céline Gremaud, veuve de Narcisse Gremaud, tanneur, à Riaz, vendra en mises publiques une quantité d'instruments d'agriculture, deux chars à faner, un char à ressorts, un traineau, deux luges et beaucoup d'autres objets, le tout en bon état, plus un grand et beau potager à quatre trous, deux harnais et un char de paille.

Les mises auront lieu à son domicile, à Riaz, dès les 9 heures du matin. [341]

Mises de fleuries.

Mercredi le 16 mai courant, le sousigné, curateur de Joseph Descloux, feu François, exposera à louer en mises publiques les fleuries en foin et regain de la présente année du domaine que celui-ci possède au lieu dit « En Rantoz », rière Echarlens, de la contenance d'environ 15 poses, à distraire.

Les mises se feront par lots et en bloc. Dans ce dernier cas, l'adjudicataire aura la faculté de loger son fourrage dans les granges sus-existantes.

Les conditions, qui sont favorables, seront lues avant les mises qui commenceront à 2 heures après midi, audit domaine.

Echarlens, le 1^{er} mai 1894. [350] Jules Descloux, curateur.

PETIT DOMAINE à vendre ou à louer.

La jolie propriété de la Biollaz, à Gume-fens, comprenant maison d'habitation complètement réparée, avec grange, écurie et 3 1/2 poses environ de bon terrain.

Favorables conditions de paiement. On traitera de gré à gré. S'adresser à la Banque cantonale, à Fribourg, ou à son Agence à Bulle. [289]

GRAINE & farine de LIN

Gros son français écaillés. Mouture spéciale de maïs, Italie et Hongrie. Gruaux d'avoine, d'épeautre et d'orge, entiers et brisés. Froment pays comprimé 1^{re} qualité. Moitié Orges et avoines comprimées. Bourre d'épeautre. Grand choix d'avoines blanches. GROS ET DÉTAIL. Prix très réduits. [17] Sous la CROIX-BLANCHE, Bulle.

AVIS

La soussignée avise l'honorable public de la ville et de la campagne qu'elle a transféré son domicile à la maison de M. GREYER, rue de Vevey, N° 180.

Trikotage en tous genres, laines et cotons. Grand choix d'articles pour enfants à des prix très modérés. Se recommande Caroline Saver, née Cosandey. [358]

MODISTE

La soussignée avise le public qu'elle vient de s'établir à Vaulruz, au bas de la gare. Grand choix de chapeaux de paille pour hommes et dames. Confections et transformations. Rubans, fleurs et plumes hautes nouveautés. Se recommande Augustine Ody. [380]

DÉPOT

de ciments suisses et étrangers, chaux lourde, gypse, engrais chimique (Coignet), tuyaux d'Araru pour conduites d'eau et lieux d'aisance, plots en ciment comprimé. — Prix réduits. Chez Jos. CROTTI, derrière l'Hôtel de Ville, à Bulle. [318]

Vaches à castrer.

M. BERTSCHY, vétérinaire, se rendra dans le district de la Gruyère pour les opérations les 10 et 11 mai prochain. Prière de s'inscrire au plus tôt auprès du soussigné. [356] C. Gillet, Bulle.

Meubles.

Lits, sommiers, matelas, canapés, tables, etc., seront vendus à des prix modérés, le jour de la foire de mai, chez Julien POFRET, ébéniste, à Bulle. [366]

SPÉCIALITÉ DE Confection de lingerie en tous genres. TROUSSEAUX Julie Magnin, La Tour-de-Trême. [363]

Un remède domestique infallible.

Chaque ménagère soigneuse saura apprécier les mérites d'un remède domestique tel que le Pain-Expeller à la marque Ancre, qui est d'un effet si efficace dans tous les cas de refroidissement. C'est la raison pour laquelle le Pain-Expeller se trouve dans presque chaque maison, surtout dans les moments où règnent des maladies épidémiques comme le Choléra, l'Influenza, la Grippe, etc. D'innombrables lettres de remerciements affirment que pendant les précédentes épidémies de l'Influenza, des frictions en temps opportun et quelques jours de lit suffisaient à surmonter la maladie. Contre les douleurs rhumatismales, les mêmes frictions exercent un effet calmant, c'est pourquoi nous croyons nécessaire de recommander à ceux qui ne le connaîtraient pas encore l'usage du Pain-Expeller. Dans presque toutes les pharmacies de la Suisse à frs. 1.— et 2.— le flacon. Exiger la marque l'Ancre!

Entreprise en bâtiments.
CHARPENTE MENUISERIE
PASQUIER FRÈRES, BULLE
 Atelier de machines; force motrice électrique.
 Ebénisterie, tapisserie. — Ameublements complets.
 Glaces, portières et rideaux.
 TRAVAIL À FAÇON AUX MACHINES [320]
 Fourniture de moulures et pièces tournées pour menuisiers et ébénistes.

ATTENTION!

Au magasin d'A. GLASSON, rue des Halles, près de l'Agence agricole, à Bulle, le public trouvera dès ce jour, à des prix défiant toute concurrence, un beau choix d'étoffes en tous genres, draps, cotonnes, toiles, cretonnes, triège extra fort, satinette, étoffes-laine, etc., etc., cotons et laines à tricoter. Chapeaux de paille pour dames et messieurs, garnitures, articles de modes, etc.

Au même magasin : Confection de chapeaux pour dames. Se recommande A. GLASSON [186]

Liquidation pour cause de santé.

A partir de ce jour, les soussignées vendront au rabais tous les articles en magasin, consistant en : Toiles, cotonnes, cretonnes, doublures, articles pour tailleuses, flanelles, tapis, laines, cotons, corsets, gants, livres de piété. Faïence, verrerie, etc. Conditions spéciales pour les personnes qui prendraient en bloc un genre de marchandises. [278] E. Pasquier & Cie, Bulle.

PHARMACIES

MM. Sudan et Gavin, pharmaciens, ont l'honneur d'aviser le public de Bulle et des environs qu'à partir du premier mai leurs pharmacies seront fermées à tour de rôle, le dimanche, de midi à 7 heures du soir. [237]

GRAND DÉPOT DE **BEAU GROS SON**

Au magasin de M. Chiffelle, receveur d'Etat, on trouvera à joli prix du très beau gros son. Rabais important par wagon complet. [722] Casimir Pilloud, dépositaire.

ENGRAIS CHIMIQUES DE FRIBOURG

Agence de Bulle : FEIGEL & WÄBER Louis Capany, voyageur.

Tous les jeudis, grande facilité pour les chargements, soit au magasin du camionnage, soit à l'entrepôt de la gare [126]

ATTENTION!

Pour cause de transformation de commerce, chez Emile BERTHOUD, boulanger-confiseur, à Bulle, on offre à vendre dès ce jour à un prix exceptionnel toutes les marchandises ci-après désignées : Rooks divers, bonbons fourrés, cartonnages, boîtes chocolat, surprises, décors en tous genres, ainsi que farines 1^{re}, 2^e et 3^e, maïs, son à 12 fr. les 100 kg. [319]

RELIURE EN TOUT GENRE
 Encadrement de tableaux.
Emile JUDET
 sur les Places, BULLE [68]

On demande une apprentie-tailleuse. — S'adresser au bureau du journal.

Agence agricole
 AUGUSTE BARRAS
 Téléphone. — BULLE — Téléphone.
 Spécialité d'articles pour FROMAGERIES : Feaux de caillets extra, toiles, cercles, etc. Grand choix de Chaudières à fromage.



Modèle nouveau. Bonne et solide fabrication. Les chaudières usagées sont acceptées en échange. PRIX TRÈS RÉDUITS. [351]

Commerce de farines.

Son. — Avoine. Maïs en grains et moulu. Blé comprimé, à 18 fr. les 100 kg. Marchandises de 1^{re} qualité et prix réduits. Ch. MOREL Successeur de J. MOREL-BADOUX à Bulle. [361]

On demande

un jeune homme robuste et intelligent comme apprenti chez Jules PASQUIER, ferblantier, à Bulle. Conditions favorables. [196]

On demande

une apprentie-tailleuse active et intelligente chez Miles PASQUIER, robes et confections, à Bulle. [396]

A. DEMIERRE
 médecin-chirurgien-dentiste, à BULLE [349]
 sera à Château-d'Oex le 11 courant.

Avis important aux amis de la pédale.

Vous trouverez à Romont, chez A. Pernet, mécanicien : Pneumatiques Dunlop à 425 fr.; caoutchoucs creux à 325 fr. Machines d'occasion, depuis 150 fr. Réparation et transformation de machines aux prix les plus modérés. [330]

Foire de Bulle.

Devant l'hôtel du Cheval-Blanc : Grand assortiment de **coutellerie**, telle que : Couteaux de poche — de table — de cuisine — de boucherie. — Ciseaux, rasoirs garantis depuis 1 fr. 50. PRIX TRÈS MODÉRÉS

Se recommande Th. Knœdler, (H5274L) coutelier, 359] de Lausanne.

Blanchisseuse-repasseuse.

La soussignée vient de s'établir à Bulle, maison de Mme Vve Nicolas Gex, comme blanchisseuse et repasseuse. Travail prompt et soigné. Prix très modérés. [803] Marie GROSS

Une jeune fille

de 16 ans désire se placer comme **bonne d'enfants**. S'adresser au bureau du journal. [362]

A louer :

Un **appartement** bien situé. S'adresser au bureau du journal. [357]

A LOUER

Au centre de la ville de Bulle, deux beaux et vastes **magasins** avec grandes vitrines. S'adresser à M. P. CURRAT, notaire. [111]

A louer :

Un bel **appartement** situé au soleil levant. — S'adresser à la boulangerie Desbrolles, à Bulle. [340]

A LOUER

Une **remise** située le long de la voie du tirage. — S'adresser à GENILLIQUOD, huissier de ville.

A louer :

A la Grand'rue, au 2^e étage et au soleil levant, un **logement** de 3 pièces, cuisine, cave et part au galetas. S'adresser au Lion-d'Or, à Bulle. [342]

A vendre :

Un **tricycle à 2 places** (tandem). S'adresser à Aug. ANSERMOT, au château de Gruyères. [267]

Mule à vendre.

Le soussigné exposera à vendre, le jour de la foire de Bulle, une belle mule de forte taille et âgée d'un an. Les amateurs pourront la voir sur le marché, derrière la Croix-Blanche. [364] Franq. FRAGNIÈRE, Le Bry.

Deux logements,

bien exposés au soleil, de trois et quatre chambres avec dépendances, sont à louer chez Julien POFRET, ébéniste, à Bulle. [365]

SUCCÈS MERVEILLEUX!

Le seul vrai **SAVON aromatique au lait de lis**

de BERGMANN & Cie, fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich, est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaune, etc. En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

BREVETÉ!!!
 LE **Ciment Universel** de Plüss-Staufner

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse: 1 an 6 fr. 6 m 3 fr. 50 c.
 Etranger: 1 an, 9 fr.; payable d'avance.
 Prix du numéro 10 c.
 On s'abonne à tous les jours de poste.

NOUVEL

Militaire. — M. Sarrasin est p

Centralisation a présenté à la co de centralisation de la Constitution

Gymnastique. de gymnastique d mai. Une dizaine tion de s'y rendre l'Union helvétique nastes suisses ver local de l'Union, rement ouvert et tes et amis qui le

L'affaire Scanz cès de la Banque à propos de l' Tribunal fédéral, installée au Pal Berdez, Respini MM. Forrer, Gab tessoine. Les l Wartmann, à St- Parmi les témoins Regazzi, Gianella juge au tribunal des banques. Les troisième jour, on

Anarchistes. — rêté d'expulsion hème, né en 1870

FEUILLE

UNE LUNE

Gregory Burckle, quée de plénésie. Vingt fois, duran mort. Mabel se montra pas d'un instant le de la fièvre l'incurie garder elle-même, n Sa conduite faisait parlant d'elle : — C'est un ange. Et, de fait, il r qui eût déployé dav négation. Grâce à ses soins l'avocat, le mal céd Ce fut pour Mabe le cher malade, app les premiers pas ho Aucun nuage, ce mament. L'air était taient du fièvre, des de vapeur d'eau, ad taient aux poumons et réparateur.